

la sécurité alimentaire

des ménages ruraux sahéliens au

Niger



**Emergence et convergence
d'approches nouvelles
impulsées par le PASAM dans
les départements de Goure et de
Mainé Soroa**



Projet d'Appui à la Sécurité
Alimentaire des Ménages

PASAM



La sécurité alimentaire des ménages ruraux sahéliens au Niger

Rédaction

Dr Aboubacar ICHAOU, Phyto-Ecologue
Ingénieur Forestier Aménagiste, Chercheur DGRN / INRAN
BARRE Amadou Cheffou, Ingénieur Agronome, Secrétaire Exécutif /ONG Karkara
Moussa ABDOU, Ingénieur Agronome, Chef du Projet PASAM / ONG Karkara

Conception graphique et mise en oeuvre

DAOUDA Hamissou Responsable communication / ONG Karkara



Objectif global de PASAM

Contribuer à l'amélioration de la sécurité alimentaire des ménages vulnérables des départements de Gouré et de Mainé Soroa





Sommaire

Introduction 4-5

La vulnérabilité, la pauvreté et l'insécurité alimentaire dans les ménages sahéliens : phénomènes insidieux aux conséquences multiples

6-7

Concepts de vulnérabilité et d'adaptation aux changements climatiques
 Envergures et caractéristiques de la lutte contre l'insécurité alimentaire et la pauvreté au Niger
 Acuité des deux phénomènes dans le Mounio au Niger

Rappel sur quelques stratégies locales de subsistance déployées par les populations vulnérables dans les départements de Gouré et Maïné Soroa

8-9

Systèmes traditionnels d'élevage nomade dans le Mounio
 La diversification des troupeaux
 Le partage des troupeaux
 Les Systèmes de culture dans les cuvettes
 Les Cueillettes : opportunités pour la survie

La démarche du Projet d'Appui à la Sécurité Alimentaire des Ménages (PASAM) concilie l'urgence et le développement dans une zone fragilisée par un succession d'années de secheresse

10-11

Contexte ayant donné naissance au Projet d'Appui à la Sécurité Alimentaire des Ménages des départements de Gouré et de Maïné Soroa
 Faisabilité de la nouvelle démarche d'appui à la sécurité alimentaire

Analyse des axes d'interventions mis en œuvre par le PASAM en enseignements majeurs

12-23

Dimension Ecologie – Environnement : analyse et enseignements majeurs
 Dimension Gestion, Prévention des Crises, Sécurité alimentaire : analyse des enseignements majeurs
 Dimension Appui à la décentralisation et Renforcement des capacités locales : analyse et enseignements majeurs
 Dimension Lutte contre la pauvreté stricto sensu : analyse et enseignements majeurs appuyant la recherche d'une sécurité alimentaire

Enseignements qualitatifs issus de la mise en œuvre du PASAM : orientations à travers une directive nouvelle pour la recherche d'une sécurité alimentaire durable

24-25

Nécessité d'une meilleure définition des liens existant entre l'agriculture et l'insécurité alimentaire dans les zones sahéliennes
 Développement local amorcé par suite de la pertinence et de la démarche appropriée du PASAM

conclusion
 références bibliographiques

26-28

Préambule



La lutte contre la pauvreté en général et l'insécurité alimentaire en particulier est une des priorités du Niger dans la recherche d'un développement durable des zones les plus sensibles et vulnérables du pays.

Les efforts de l'ONG KARKARA en partenariat avec VSF-CICDA à travers le PASAM s'inscrivent entre autres dans ce cadre de la lutte contre l'insécurité alimentaire et la mitigation des risques liés aux changements climatiques.

A cet effet, le lancement de ce projet au centre des politiques de développement des départements de Gouré et de Mainé Soroa constituait un défi à relever par les équipes de KARKARA sur le terrain.

Contrairement aux projets d'urgence (classiques) qui sont le plus souvent conçus pour durer six (6) mois au maximum (le temps de soulager les populations victimes des crises), la particularité du PASAM est que sa durée est de trois ans. Ceci est lié à deux raisons principales : en plus de prendre en compte l'urgence, le

PASAM intègre des éléments de développement tels que la lutte contre l'ensablement des espaces de vie et de production et l'expérimentation de dispositif de gestion de crise alimentaire par la mise en place de boutiques céréalières communautaires qui diffèrent de Banques céréalières classiques par leur mode de fonctionnement.

Qu'il s'agisse du contenu des axes d'intervention de ce projet, de la mise en œuvre des processus participatifs pour leur définition et leur application, ainsi que de la mise en place de dispositifs d'appui à la sécurité alimentaire, un important travail d'analyse à travers l'expérience du PASAM a été conduit pour tirer les enseignements qui méritent d'être partagés afin de maximiser l'efficacité des efforts de lutte contre l'insécurité alimentaire.

KARKARA et VSF-CICDA se félicitent donc de la production de cette synthèse qui à notre connaissance constitue un exemple original de bilan des nouvelles initiatives d'appui à la sécurité alimentaire et apporte des enseignements permettant une avancée importante de la réflexion dans ce domaine.

Introduction



Au Niger, l'économie nationale repose principalement sur les ressources naturelles qui, jadis, étaient considérées par ses utilisateurs directs comme des ressources abondantes et sans limite. Mais aujourd'hui, l'Etat et la population sont conscients de la dégradation de ces ressources et des crises socioéconomiques sans précédent que cette situation engendre dans la gestion de l'espace et des ressources naturelles. Cette crise a changé de manière sensible, non seulement le mode de vie des populations mais aussi la perception qu'elles avaient de ces ressources naturelles. Une telle situation a mis certaines franges de la population dans un état de dénuement total et de vulnérabilité ; c'est à dire dans une situation de survie précaire ou de pauvreté.

L'insécurité alimentaire s'est particulièrement accentuée ces dix dernières années dans les départements de Gouré et de Maïné Soroa (le Mounio) qui en sont un exemple illustratif. Au Niger, suite aux sécheresses récurrentes qui constituent une des causes principales de la dégradation continue des ressources naturelles et de la réduction des revenus, les populations et les gouvernants se mobilisent. Partant de cette réalité, les partenaires au développement du Niger ont mis en exergue les interrelations entre la gestion des ressources naturelles, la pauvreté et l'insécurité Alimentaire pour pouvoir mieux s'attaquer aux causes profon-

des des problèmes que rencontrent les populations rurales.

La situation de l'insécurité alimentaire amène donc plus à rechercher des solutions à court terme que pour le long terme ou moyen terme. Cette attitude était perceptible lors des diagnostics participatifs où les populations ont privilégié d'abord les actions immédiates qui relèvent de l'urgence et de la protection de l'environnement que d'un contexte plus global de lutte contre la pauvreté. Les populations du Mounio étant très dépendantes des ressources naturelles n'ont d'autres recours que celles-ci en cas de crise.

En effet toute la zone d'intervention du PASAM se caractérise par la présence d'immenses dunes de sable mobiles qui menacent les terres de cultures, les aires pastorales, les routes, les villages et les points d'eau. Pour Monsieur Mallam Mamadou (65 ans) du village de Kalguéri au sud de Gouré : «Nous entendons parler de sable qui envahissait tout, mais certains d'entre nous n'ont pas cru, vu l'éloignement des zones d'où parvenait les nouvelles. En moins de 40 ans ces fameuses dunes de sable sont en passe d'envahir notre habitat naturel. Nous n'avons jamais imaginé cette situation d'où notre impuissance à lutter contre».

Face à la menace de l'ensablement, aux sécheresses fréquentes et à la baisse de la fertilité des terres agropastorales qui se traduit par leur faible productivité, Les vil-

lageois ne savent plus où se donner de la tête. Les méthodes de lutte contre l'ensablement ne sont pas très connues dans les villages même si dans certaines localités de Goudoumaria et de Maïné comme Laptouaram et Dinkari les villageois ont pris jadis l'habitude de disposer des branchages autour des champs menacés par l'ensablement. Ces travaux exécutés sans techniques particulières donnaient des résultats peu satisfaisant et le il arrive que le vent emporte les branchages disposer pêle-mêle dès les premiers jours d'harmattan (vent chaud et sec qui souffle d'Est en Ouest pendant la saison sèche (janvier mai)).

Plusieurs villages se sont déplacés sous la menace de l'ensablement et en absence de technique efficace de lutte bien maîtrisées par les communautés. Les populations sont fortement conscientes des impacts négatifs de l'ensablement sur leur environnement, sur les systèmes de production et sur l'économie locale. C'est pour cela qu'elles ont adhéré spontanément à la démarche proposée par le PASAM.

Cette capitalisation initiée dans le cadre du PASAM prend en compte deux aspects : les dispositifs développés par les bénéficiaires grâce au Cash for Work qui permet en premier lieu de protéger les sites de production que sont les cuvettes et les bas fonds et les mécanismes mis en place pour assurer la disponibilité des céréales au niveau des sites en

Introduction (suite et fin)



L'ensablement est la problématique environnementale qui influe négativement sur les systèmes de production et l'économie du Mangari et du Mounio. Plus du tiers des terres cultivables et des espaces pastoraux sont sous la menace de l'ensablement réduisant ainsi le potentiel productif.



L'ensablement est la problématique environnementale qui influe négativement sur les systèmes de production et l'économie du Mangari et du Mounio. Plus du tiers des terres cultivables et des espaces pastoraux sont sous la menace de l'ensablement réduisant ainsi le potentiel productif.

quantité et qualité et à des prix abordables. L'analyse du profil de la pauvreté, de ses causes et de ses conséquences a permis de retenir comme actions prioritaires, la promotion d'une gestion durable des ressources naturelles dans le cadre de la lutte contre l'insécurité alimentaire dans cette frange du pays située entre Gouré et Maïné Soroa.

Le PASAM s'est donc construit le postulat que le seul moyen de limiter la dégradation de l'environnement est de soulager les populations démunies en proie à l'insécurité Alimentaire. En effet, ces populations sont forcées de dégrader leur propre paysage en réponse à leur marginalisation économique à l'insécurité alimentaire dans laquelle ils se trouvent ainsi que la croissance démographique galopante.

Cette démarche s'inscrit dans les visions du dispositif national de prévision et gestion des risques (DNPGR) ainsi que la Stratégie nationale de Réduction de la Pauvreté (SRP) qui constitue le cadre de référence global concerté et consensuel dans le défi d'une réduction significative de la pauvreté.

L'objectif de la SRP est de « parvenir à une réduction du nombre de pauvres de 50% à l'horizon 2015 ». Pour ce faire, la SRP

détermine quatre axes stratégiques :

- ⊙ Une croissance économique durable et soutenue à travers : l'accélération de la croissance économique et la préservation de la stabilité économique ; l'amélioration du niveau des revenus et des conditions de vie de la population surtout en milieu rural ;
- ⊙ Un développement des secteurs productifs dont la finalité est d'assurer la sécurité alimentaire par le développement intégré des ressources naturelles ; la lutte contre la désertification ; la préservation de l'environnement et l'accroissement des revenus des populations ;
- ⊙ Un accès garanti des pauvres aux services sociaux de base : la finalité est d'améliorer le niveau de l'éducation et de l'état de la santé de la population ; d'augmenter l'accès à l'eau ; d'améliorer le cadre de vie des populations ;
- ⊙ Un renforcement des capacités humaines et institutionnelles, la promotion d'une bonne gouvernance et la décentralisation.

La vulnérabilité, la pauvreté et l'insécurité alimentaire des ménages de la zone d'intervention du PASAM : phénomènes insidieux aux conséquences multiples

Vulnérabilité et changements climatiques

Selon plusieurs études sur l'évolution du climat dans les pays du Sahel, la vulnérabilité au changement climatique ne peut que s'accroître en raison d'une capacité d'adaptation réduite qui est liée à des ressources financières et humaines limitées, à un accès réduit aux technologies adaptées et au manque d'institutions ou d'organisations fortes et efficaces. En effet, plus ces aspects sont limités, plus grande est la vulnérabilité. Ainsi donc, la capacité des populations sahéliennes en générale et celle de la zone d'intervention du PASAM en parti-

culier à s'adapter ne peut s'améliorer que si l'adaptation au changement climatique est réellement intégrée aux schémas directeurs du développement économique des régions les plus vulnérables, avec tout ce que cela suppose d'aide adaptée et de bonne volonté. Il y a donc un besoin réel d'information efficace et adaptée, de services de vulgarisation et de réseaux. On se rend aisément compte que la mise en œuvre des projets novateurs comme le PASAM trouve toute sa pertinence dans la plupart des pays sahéliens.

Envergures et caractéristiques de la lutte contre l'insécurité alimentaire et la pauvreté au Niger

La stratégie de lutte contre l'insécurité alimentaire au Niger est le fruit d'une réflexion interne dont l'origine tient à l'aggravation des conditions de vie des ménages dans bien des franges nigériennes. La montée en puissance de la question de la sécurité alimentaire dans les pays du Sahel en général et au Niger en particulier est l'aboutissement d'un long processus de maturation initié dès la fin des années quatre-vingt. La Banque mondiale a accompagné ce mouvement progressif de recentrage des politiques de développement sur les questions d'insécurité alimentaire et de la pauvreté :

- ⊙ d'abord de manière indirecte, avec la mise en place du programme DSA (Dimensions Sociales de l'Ajustement), en association avec le PNUD et la BAD (Banque Africaine de Développement), pour atténuer les effets négatifs de court terme des réformes sur les populations vulnérables ;
- ⊙ puis de manière plus directe, en consacrant en 1990 et en 2000 son rapport sur le développement dans

le monde à la pauvreté et en entreprenant parallèlement toute une série d'études à partir de données d'enquêtes sur ce thème (profil de pauvreté, diagnostic sur l'insécurité alimentaire, sur la pauvreté, etc.).

- ⊙ Il était donc admis que quelles que soient les incertitudes sur les données existantes, la progression de la pauvreté dans de nombreuses parties du monde est en effet manifeste au cours des dernières années. L'accroissement de l'insécurité alimentaire et de la pauvreté est particulièrement sensible en Afrique sub-saharienne où 47% de la population vivent en dessous du seuil de pauvreté
- ⊙ Les zone d'intervention du PASAM a un potentiel en terre cultivable réduit. Les ressources en pâturage sont soumises à une pression croissante et les sols sont sévèrement touchés par l'ensablement. La liste des défis est bien longue.



La vulnérabilité, la pauvreté et l'insécurité alimentaire des ménages de la zone d'intervention du PASAM : phénomènes insidieux aux conséquences multiples

Acuité des deux phénomènes dans le Mounio au Niger

Les conditions climatiques du sahel nigérien ont une forte influence sur l'environnement naturel et socio-économique. Dans les écosystèmes steppiques du Mounio, la flore et la faune adaptent leur comportement en fonction de la disponibilité en eau et de sa répartition. Les populations tant nomades que sédentaires ont traditionnellement adapté leur calendrier de culture, leur système agronomique et leur gestion des ressources en eau et pâturage aux exigences d'un environnement sec et dont les milieux les plus favorables (cuvettes et bas-fonds) sont envahis par l'ensablement [Photo 6] ayant une ampleur assez inquiétante.

La sécheresse frappe régulièrement la zone d'intervention du PASAM (2005, 2009). Les fréquences de plus

en plus rapprochées nous amène à penser que ces sécheresses ne sont pas essentiellement dues à des accidents dans le cours habituel du climat du lieu, mais qu'elles sont le fait des changements climatiques à l'échelle de la planète. Les sécheresses qui surviennent sont de plus en plus sévères en tout cas plus sévères que les sécheresses locales, avec des effets dévastateurs sur la quasi-totalité des secteurs de l'économie, et elles durent de surcroît plus longtemps. Au vu de la fréquence de ces sécheresses et de la dégradation avancée de l'environnement, il faut – c'est essentiel – concevoir et mettre en place des plans de réduction des risques en vue d'atténuer les dommages qu'elle cause.



Photo N°6 : cuvette menacée

Rappel sur quelques stratégies locales déployées par les populations vulnérables de Gouré et Mainé Soroa



Photo N°8 : Troupeau Bororo en zone Agro-pastorale

Rompus, par une longue expérience, à s'adapter aux incertitudes de l'environnement, les habitants de la zone d'intervention du PASAM ont mis au point un système social extrêmement souple et développé des stratégies individuelles et collectives de survie qui leur ont permis d'utiliser au mieux cet environnement hautement variable et très menacé par l'ensablement, réussissant ainsi à limiter à des degrés différents les atteintes à leurs moyens de subsistance.

Systèmes traditionnels d'élevage nomade dans le Mounio

Ils incluent la mobilité, la diversification, la maximisation et le partage des troupeaux. On peut identifier deux types de mobilité. La première est la mobilité pour l'utilisation des ressources, qui est une réponse à l'incertitude en ce qui concerne la disponibilité de l'eau et du fourrage. La seconde est la mobilité d'évitement de sécheresse, qui implique de couvrir de longues distances pour échapper aux conditions de sécheresse d'une portion.

La diversification des troupeaux

La diversification des troupeaux implique d'élever simultanément plusieurs espèces ou types de bétail [Photo 8], ce qui offre des avantages écologiques et économiques. Dans le système nomade du Mounio le stock au-delà d'un minimum vital sert d'investissement et d'assurance. Le troupeau joue un rôle important en tant que capital-risque durant les périodes de stress, tout au long par exemple des sécheresses prolongées et des épisodes soudains de maladie du bétail. Durant ces périodes de crise, le bétail est largement déployé pour réduire le risque de perte totale. La diversification est un atout lorsque vient le temps de la reconstitution du troupeau. C'est un élément essentiel dans un système de production fonctionnant dans un environnement où il n'y a ni État providence ni banque officielle.

Le partage des troupeaux

Lorsque la sécheresse persiste deux années ou plus, les nomades tant manga que toubou divisent leurs troupeaux en plus petits groupes de façon à les mener paître simultanément dans des zones différentes. En éloignant ainsi bon nombre de bêtes des zones de concentration, on minimise le taux d'utilisation en saison sèche des pâturages proches des points d'eau situés dans les cuvettes. Chaque zone de parcours est ainsi utilisée peu de temps, ce qui permet à la ressource végétale de rester en bonne condition.

Rappel sur quelques stratégies locales déployées par les populations vulnérables de Gouré et Maïné Soroa

Les Systèmes de culture dans les cuvettes

De fortes contraintes pèsent sur la production agricole des zones d'intervention du PASAM. Les récoltes varient énormément d'une année à l'autre et il n'est pas rare que les cultures échouent. Les risques de menace d'endommager l'environnement sont plus grands pour l'agriculture que pour l'élevage. Les bonnes récoltes n'ont lieu qu'une année sur trois voire quatre.

Les différences sociales sont grandes entre les agriculteurs selon les différentes conditions biophysiques du milieu, l'habileté de l'agriculteur, la disponibilité en main-d'œuvre et l'accès à des ressources hors de l'exploitation. Ces facteurs déterminent également la capacité des agriculteurs à investir dans leur exploitation; leur capacité à adapter leurs pratiques culturales à de nouvelles données est un facteur important de succès. D'une manière générale, les efforts visant à améliorer l'agriculture dans cette zone se sont focalisés sur les aspects suivants : i) la gestion du sol et de l'eau par le travail de conservation du sol, ii) la collecte de l'eau et son stockage pour l'usage du foyer, pour l'élevage et pour les cultures, iii) la microgestion de la fertilité du sol par fumure, compostage et paillage, iv) la production irriguée de plantes de grande valeur commerciale là où c'est possible (cuvette à eau profonde).

Les Cueillettes : opportunités pour la survie

Dans les périodes d'extrême sécheresse, certaines populations du Mounio se tournent vers la cueillette de la gomme et les feuilles pour tenter d'améliorer leur revenus et de s'acheter des céréales afin de résister au mieux à la famine. La cueillette peut sembler une activité marginale, elle joue un rôle de dernier recours pour les plus pauvres, particulièrement quand leur existence est menacée par le manque d'eau et de la nourriture.



Femmes en train de cueillir des dates pour tenter d'améliorer leur revenus et de s'acheter des céréales.

Dattes cueillies dans les cuvettes et présentées au marché local.



La démarche du PASAM concilie l'urgence et le développement dans une zone fragilisée par une succession de plusieurs années de sécheresse



Photo N°9 : dégradation en cours : observez le phénomène d'ensablement

Contexte ayant donné naissance au Projet d'Appui à la Sécurité Alimentaire des Ménages des départements de Gouré et de Maïné Soroa

Le Projet d'Appui à la Sécurité Alimentaire des Ménages dans les départements de Gouré et de Maïné Soroa (PASAM) a démarré le 1er janvier 2007 pour une durée de trois ans. Il est financé par l'Agence Française de Développement (AFD). Le projet PASAM couvre la partie sud et sud ouest du département de Maïné Soroa et la partie sud du département de Gouré.

La zone d'intervention du PASAM regorge d'énormes potentialités (cuvettes, bas-fonds, aires de pâturages,...) qui procure l'essentiel des biens et services aux résidents de cette zone. Malheureusement ce potentiel se trouve fortement menacé par la conjugaison d'un certain nombre de facteurs qui sont à l'origine de la dégradation des conditions de vie des populations et de l'insécurité alimentaire qui en résultent. Et c'est pour renverser la tendance d'effets cumulatifs de ces facteurs que la zone a été choisie pour la mise en œuvre de ce projet de type nouveau qui cherche à faire l'articulation entre l'urgence et le développement. Au nombre des facteurs limitant justifiant la nécessité de la mise en œuvre de ce projet figurent :

- ⊙ La réduction des terres cultivables sous l'effet du phénomène d'ensablement : étendue de dunes vives passant au cours des 30 dernières années de 0,01 % de la surface totale en 1975 à plus de 32% en 2003 dans le département de Maïné, soient 200 000 hectares perdus pour l'agriculture et l'élevage ; 6 à 10% des superficies cultivables sont exposés au risque d'ensablement (soit environ 35 000 ha de cuvettes, bas-fonds) pour la seule zone de Maïné ;
- ⊙ La réduction drastique des unités de productions agro-pastorales : 300 cuvettes complètement ensevelies entre 1977 et 2006 dans la zone de Maïné soit 30% des potentiels en cuvette qui se perdent ;
- ⊙ La baisse continue des rendements agricoles liés à la détérioration des conditions climatiques, à l'ensablement des sites de production et à la baisse de la fertilité des sols. Cette situation crée des déficits chroniques et précipitent les ménages dans des conditions de vulnérabilité et d'insécurité alimentaire : épuisement de stocks céréaliers, endettement, vente de biens... Les couches sociales les plus fragiles notamment les enfants se trouvent être les plus affectées par cette situation. C'est ainsi qu'on enregistre de plus en plus des cas de malnutrition et de maladies respiratoires ;
- ⊙ Les mauvaises pratiques agricoles et la faible valorisation des produits agropastoraux par manque de débouchés (isolement et enclavement des sites de production) ;
- ⊙ L'enclavement de la zone et le faible niveau de revenus des populations.
- ⊙ Toutes ces contraintes accentuent le phénomène d'insécurité alimentaire et augmentent la vulnérabilité des populations.
- ⊙ La conception et la mise en œuvre du PASAM s'inscrivent sur la jonction entre l'urgence et le développement au moyen d'un dispositif organisationnel où la participation des communautés à la base, les communes, les services techniques et l'administration départementale se trouve en toile de fond. Pour cette raison, les ressources de la subvention de l'AFD ont servi au financement des actions de protection de l'environnement tout en faisant la promotion des actions productives (protection et valorisation des cuvettes oasiennes et protection des aires pastorales) et des mécanismes d'accès aux vivres financés par l'effort des populations elles mêmes.

La démarche du PASAM concilie l'urgence et le développement dans une zone fragilisée par une succession de plusieurs années de sécheresse

Faisabilité de la nouvelle démarche d'appui à la sécurité alimentaire

Le projet PASAM a pour objectif global de : « contribuer à l'amélioration de la sécurité alimentaire des ménages vulnérables des départements de Maïné Soroa et de Gouré ». De ce fait, le PASAM s'attelle depuis 2007 à la restauration de la base productive tout en distribuant des revenus aux ménages vulnérables de sa zone d'intervention. Il permet ainsi de créer d'autres opportunités en prévention d'éventuelles catastrophes.

L'approche intégrée, adoptée prend en compte les dimensions sociale, économique et écologique, sur la base d'une répartition claire des rôles et responsabilités de l'ensemble des acteurs concernés par la gestion des ressources naturelles et le développement de la zone du Mounio. Cette approche s'inscrit parfaitement dans la problématique de la sécurité alimentaire et nutritionnelle au Niger où les graves situations alimentaires périodiques ont fait l'objet d'un suivi régulier depuis les années 1970.

De manière synthétique la démarche du PASAM se décline en trois grandes étapes à savoir :

→ une description du processus d'identification des populations vulnérables :

A cet effet, les problèmes ci-dessous très caractéristiques permettent une identification rapide des populations vulnérables qui le plus souvent en période de soudure vivent au jour le jour et dans l'incertitude de prendre au moins 2 repas par jour :

- ⊙ des mauvaises récoltes enregistrées et des faibles superficies de terres cultivées réduisent fortement leurs productions céréalières ;
- ⊙ l'ensablement souvent rapide de grande étendue environnante et parfois menaçant l'existence même des cuvettes et des bas-fonds inquiète beaucoup dans une perspective d'avenir ;
- ⊙ l'enclavement des villages réduit les activités économiques au point où il faut parcourir des longues distances pour s'approvisionner en vivres.

→ une optique appropriée de mise en place des mécanismes de sélection des ménages vulnérables

Les équipes du projet procèdent à une enquête nominative des ménages, l'identification des ménages vulnérables à travers un recensement systématique de tous les ménages des villages cibles sur la base des critères de vulnérabilité spécifiques à chaque village. Les outils utilisés sont ceux de HHLS ou SCVM (suivi des conditions de vie des ménages) cette méthode a été développée par Care sur ses différents projets au Niger. Ensuite interviennent une classification selon le degré de vulnérabilité et la catégorisation selon ces critères ci-dessous permettant de choisir les bénéficiaires :

- ⊙ être membre d'un ménage vulnérable ou très vulnérable
- ⊙ appartenir à un village exploitant le site à protéger ;
- ⊙ être un exploitant du site à protéger est un atout majeur.

→ un choix stratégique des investissements à réaliser

Le choix des investissements à réaliser dans le cadre du PASAM se fait d'une part en fonction de leur pertinence et de l'adaptation aux problématiques locales, de leur impact prévisible sur l'amélioration et la sécurisation des productions, du nombre et des catégories de population qui en bénéficieront ; et d'autre part selon les possibilités de la mesure des effets de l'investissement sur les différents groupes cibles.



Analyse des axes d'interventions mis en œuvre par le PASAM en enseignements majeurs

Dimension Ecologie – Environnement : analyse et enseignements majeurs

- ➔ Réalisations physiques dans le cadre de la lutte contre l'ensablement, la protection des systèmes agropastoraux ainsi que la protection du cadre de vie des ruraux.

Tableau 1 : les acquis dans le cadre de la lutte contre l'ensablement, protection des cadres de production agricole et amélioration des systèmes pastoraux

Type de réalisations	Acquis quantitatifs				Nombre emplois créés	Commune
	2007	2008	2009	Total		
Fixation des dunes (ha)	470	570	500	1 540	6 477	Bouné, Gouré, Guidiguir, Maïné et Goudoumaria
Bande par feu (km)	100	488,55	397,35	985,9	1 443	Bouné, Gouré, Guidiguir, Maïné et Goudoumaria
Plantation et épandage de graminées (ha)	353,7	570	500	1 423,7	2 728	Bouné, Gouré, Guidiguir, Maïné et Goudoumaria
Nombre de pépinières mises en place	19	23	14	39	384	Bouné, Gouré, Guidiguir, Maïné et Goudoumaria
Nombre de plants produits	292 769	404 280	324 891	1 021 940	-	Bouné, Gouré, Guidiguir, Maïné et Goudoumaria
Effectif des aires de pâturage protégées	3	5	4	6	-	Bouné, Gouré, Guidiguir

➔ 4.1.2 Acquis et enseignements issus de la dimension écologie - environnement

L'idée de partir du croisement d'une problématique de gestion du phénomène d'ensablement et d'amélioration des systèmes de production agropastorale (perçues comme aiguës et cruciales par les populations des deux départements du Mounio) à travers une approche des capacités sociales (les différents comités de gestion, les comités d'analyse et d'approbation des requêtes communautaires, les acteurs endogènes de réplification ...) et économiques des populations vulnérables (les appuis et accompagnements des agriculteurs et pasteurs) est ingénieuse. On se trouve effectivement dans un contexte de décentralisation et à l'interface entre l'analyse du milieu physique et la prise en compte des préoccupations de la société. Ainsi, on se situe résolument au niveau d'un espace social pluriel et d'une promotion d'un capital foncier à restaurer autour de la reconstruction de liens entre les communautés. La finalité réside dans le fait que les différentes populations de la zone d'intervention du PASAM vivent mieux dans -et grâce- à leur environnement.

Il faut également s'appesantir sur le phénomène d'ensablement lui-même. Il se présente sous la forme de dépôts éoliens qui ne sont pas dans bien des cas massifs mais sous forme de nappage, et témoignent de l'antagonisme des processus d'ensablement particulièrement dans le département de Gouré.

Acquis et enseignements ¹

La pertinence des actions de lutte contre l'ensablement et de protection des espaces de production agropastorale comme porte d'entrée du développement local et de la recherche d'une sécurité alimentaire est démontrée tant par le meilleur choix des interventions du PASAM que par l'adhésion que l'on perçoit chez les populations bénéficiaires des communes touchées.

Analyse des axes d'interventions mis en œuvre par le PASAM en enseignements majeurs

Acquis et enseignements **2**

La compréhension des phénomènes de dégradation des cuvettes et des parcours nécessite l'adoption d'analyses multidimensionnelles et combinées à des échelles emboîtées de l'espace et du temps. Le phénomène s'explique d'abord à l'échelle méso écologique (Afrique saharienne) et ensuite à l'échelle régionale du Mounio. Quant à la perception des phénomènes par les populations, elle reste focalisée au risque de dégradation de leur milieu de vie (les zones de cuvettes et les pâturages environnants). La genèse de cette dégradation se traduit donc par un paradoxe qui confond, conjugue ou même atténue des actions d'arrachage de matériaux et des mouvements éoliens, datés à des pas de temps relativement éloignés et situés à des échelles différentes d'expression.

Le PASAM, dans son souci de comprendre pour mieux agir, a diligenté des diagnostics et des enquêtes reliant les phénomènes environnementaux, les populations les plus pauvres et la connaissance des mécanismes de sortie de crises alimentaires, sociales et écologiques notamment. Ceux-ci ont incontestablement permis l'amorce d'une meilleure compréhension pour retenir les mesures nécessaires et urgentes et les actions prioritaires de protection des sites de production agropastorale.

Acquis et enseignements **3**

Sur la base de nombreux diagnostics effectués par le PASAM, la localisation des sites stratégiques à protéger et l'envergure des mesures de protection à prendre ont pu être circonscrites très rapidement au niveau des communes des deux départements. Sans être trop prétentieux, le PASAM est en mesure de constituer une base méthodologique permettant une mesure simple et fiable de l'ampleur des tâches à y mener dans une situation d'urgence et dans cette lutte inégale avec la nature.



Analyse des axes d'interventions mis en œuvre par le PASAM en enseignements majeurs

Dimension Gestion, Prévention des Crises, Sécurité alimentaire : analyse et enseignements majeurs

➔ Réalisations physiques de Gestion, Prévention des Crises pour assurer une sécurité alimentaire

Tableau 2 : Acquis dans la cadre de gestion prévention des crises et sécurité alimentaire

Interventions	Acquis quantitatifs				Commune
	2007	2008	2009	Total	
Nombre boutiques céréalières	18	22	14	38	Bouné, Gouré, Guidiguir, Maïné et Goudoumaria
Tonnes de vivres mises à disposition BC	79	132,5	128,3	339,8	Bouné, Gouré, Guidiguir, Maïné et Goudoumaria
Montant total injecté dans le cash for work (Fcfa)	61 008 739	127 270 677	150 461 638	338 741 054	Bouné, Gouré, Guidiguir, Maïné et Goudoumaria
Montant total constitué pour la mise en places des boutiques de céréales	16 059 240	27 913 321	26 056 750	70 029 311	Bouné, Gouré, Guidiguir, Maïné et Goudoumaria
Nombre ménages très vulnérables	925	1612	1120	3108	Bouné, Gouré, Guidiguir, Maïné et Goudoumaria
Nbre de ménages vulnérables moyennement	134	179	159	315	Bouné, Gouré, Guidiguir, Maïné et Goudoumaria
Nbre d'acteurs fédérés pour la lutte	5	5	5	5	Bouné, Gouré, Guidiguir, Maïné et Goudoumaria
Mécanismes et dispositifs élaborés	0	2	2	2	Bouné, Gouré, Guidiguir, Maïné et Goudoumaria
Nbre de structures mandatées pour juguler et prévenir les crises	18	15	5	38	Bouné, Gouré, Guidiguir, Maïné et Goudoumaria
Formations et animations accompagnant les mécanismes de gestion ou de prévention	3	5	5	5	Bouné, Gouré, Guidiguir, Maïné et Goudoumaria
Nbre de populations touchées par l'amélioration et la sécurisation des productions agropastorales	2767	3182	1971	7148	Bouné, Gouré, Guidiguir, Maïné et Goudoumaria



Analyse des axes d'interventions mis en œuvre par le PASAM en enseignements majeurs



Dimension Gestion, Prévention des Crises, Sécurité alimentaire : analyse et enseignements majeurs

➤ Acquis et enseignements issus de la dimension Gestion, Prévention des Crises, Sécurité alimentaire

Face à une agression environnementale et à sa charge évidente pour la société, il faut avouer que les différents acteurs de la zone d'intervention du PASAM ainsi que les forces exogènes en présence (projets et autres partenaires au développement) ont eu des difficultés à imaginer des réponses satisfaisantes face aux phénomènes de la vulnérabilité et de la pauvreté. Au-delà d'un certain mimétisme méthodologique des interventions au lancement du PASAM, des initiatives que nous pourrions qualifier d'abord de marginales puis, par la suite, de centrales ont progressivement émergées.

Deux séquences méthodologiques se sont imposées aux équipes de KARKARA. Il a fallu d'abord diagnostiquer la pauvreté et la dégradation des terres et des parcours par l'ensablement. Et ensuite, vue l'urgence de la situation et la rapidité pour intervenir, il a fallu innover des mécanismes de gestion, de prévention des crises sociales et pour assurer une sécurité alimentaire immédiate et plus à moyen terme.

Acquis et enseignements **4**

C'est au cours des toutes dernières décennies et en faveur de la décentralisation, que des voix se sont élevées dans le Mounio pour affirmer haut et fort l'impertinence de la fatalité en cas de crise écologique ou alimentaire. Le projet PASAM s'inscrit dans cette vision. Il nous semble donc important de considérer dans le cadre de cette capitalisation l'existence de réponses qu'ont apportées en général les projets antérieurs de GRN et plus particulièrement le PAGRN qui sont tant physiques, explicites et aisément constatables par des indicateurs communément admis mais également des acquis plus subtils et implicites car ancrés dans les comportements de gens ordinaires qui ont progressivement changé durant ces dernières années. Cela s'est notamment traduit par : (1) l'acceptation et la participation accrues pour mener à bien les interventions du PASAM même en période d'insécurité alimentaire et (2) l'adoption d'une posture de rejet de la fatalité afin d'oser s'opposer à des phénomènes naturels d'envergure démesurée que constituent l'ensablement et l'insécurité alimentaire.

Analyse des axes d'interventions mis en œuvre par le PASAM en enseignements majeurs

Dimension Appui à la décentralisation et Renforcement des capacités locales : analyse et enseignements majeurs

➤ Réalisations physiques pour l'appui à la décentralisation et le renforcement des capacités locales

Autres renforcements des organisations paysannes	Acquis capitalisés par le PASAM				Commune
	2007	2008	2009	Total	
Nombre de villages et campements concernés par les fixations des dunes	86	78	44	141	Bouné, Gouré, Guidiguir, Maïné et Goudoumaria
Nombre de travailleurs ayant pris part aux fixations des dunes	2444	2543	1490	6477	Bouné, Gouré, Guidiguir, Maïné et Goudoumaria
Nombre de personnes formées en techniques de pépinière	96	116	28	240	Bouné, Gouré, Guidiguir, Maïné et Goudoumaria
Nombre de personnes formées en techniques de fixation des dunes	38	30	13	81	Bouné, Gouré, Guidiguir, Maïné et Goudoumaria
Nombre de personnes formées en techniques d'ouverture de pare feu	15	10	5	30	Bouné, Gouré, Guidiguir, Maïné et Goudoumaria
Nombre de comités d'analyse et d'approbation des requêtes communautaires	5	5	5	5	Bouné, Gouré, Guidiguir, Maïné et Goudoumaria
Nombre de comités de gestion mis en place	24	17	6	47	Bouné, Gouré, Guidiguir, Maïné et Goudoumaria
Nombre de femmes impliquées dans les différents comités	19	66	30	115	Bouné, Gouré, Guidiguir, Maïné et Goudoumaria
Nombre de femmes formées sur les actions essentielles en nutrition	0	21	30	51	Bouné, Gouré, Guidiguir, Maïné et Goudoumaria



Analyse des axes d'interventions mis en œuvre par le PASAM en enseignements majeurs

Dimension Appui à la décentralisation et Renforcement des capacités locales : analyse et enseignements majeurs

➤ Réalisations physiques pour l'appui à la décentralisation et le renforcement des capacités locales

Brefs contenus des modules formation	Nombre de formation par année				Total formées	Commune
	2007	2008	2009	Total		
Fonctionnement du comité d'analyse et d'approbation (Rôles et attribution des comités d'analyse et d'approbation, Règlement intérieur), Outils de travail du Comité, Comment analyser un dossier de demande de financement, les critères d'analyse de dossiers,	5	0	0	5	57	Bouné, Gouré, Guidiguir, Maïné et Goudoumaria
Objectifs d'une boutique céréalière communautaire	2	2	2	6	197	Bouné, Gouré, Guidiguir, Maïné et Goudoumaria
Rôles et attributions des organes (AV, COGES, CC)	2	2	2	6	197	Bouné, Gouré, Guidiguir, Maïné et Goudoumaria
Rôles et attributions des membres des organes,	2	2	2	6	197	Bouné, Gouré, Guidiguir, Maïné et Goudoumaria
Tenue des outils de gestion Techniques de conduite d'une réunion : Préparation de la réunion (Avis de réunion), Tenue de la réunion, Procès verbal de réunion.	2	2	2	6	197	Bouné, Gouré, Guidiguir, Maïné et Goudoumaria
Gestion des BCC : Reconditionnement du stock, Entretien magasin, Surveillance et Entretien du stock, calcul du prix de revient et du vente, Contrôle interne, Sécurisation des fonds, Reconstitution de stock.	2	2	2	6	197	Bouné, Gouré, Guidiguir, Maïné et Goudoumaria
Vie associative:., Différentes formes d'organisation, Gestion d'une organisation associative,	0	0	2	2	42	Bouné, Gouré, Guidiguir, Maïné et Goudoumaria
Suivi évaluation des actions de développement financées par les comités d'analyse et d'approbation (CAA)	5	0	0	5	57	Bouné, Gouré, Guidiguir, Maïné et Goudoumaria



Analyse des axes d'interventions mis en œuvre par le PASAM en enseignements majeurs

Dimension Appui à la décentralisation et Renforcement des capacités locales : analyse et enseignements majeurs

➤ Acquis et enseignements issus de la dimension appui à la décentralisation et renforcement des capacités locales

Des discussions successives avec les populations, on note une certaine fierté de la part des élus locaux, des populations bénéficiaires et des agents des services techniques sur le constat d'une équipe PASAM impliquant et cherchant une forte synergie d'actions de vulgarisation et de lutte contre l'insécurité alimentaire. Il n'existe donc point d'interrogation sur ce constat qui milite en faveur de la durabilité de cette situation d'encadrement favorable à l'apprentissage de la gestion des crises économiques et sociales. En effet, il faut absolument promouvoir la diversité d'avis et d'opinions de ces acteurs qui restent d'accord sur la mise en place par le PASAM d'une assise stable de rôles que doivent poursuivre les Comités d'analyse, les Organisations communautaires, les Comités de gestion et les structures paysannes mandatées pour juguler et prévenir les crises alimentaires, dans le schéma actuel et futur de lutte contre la pauvreté, et ce, dans le cadre de la réforme de la Déconcentration de l'Etat.

Acquis et enseignements **5**

L'implication effective des organisations paysannes et des services techniques dans la mise en œuvre du PASAM est reconnue et leur positionnement dans l'après projet se présente sous de meilleures auspices.

Dans la mise en œuvre du processus de décentralisation politique annoncée dans la décennie en cours, la gestion de la dégradation des terres et des ressources naturelles a été un ferment d'apprentissage de la maîtrise d'ouvrage d'investissements collectifs (protection et de réhabilitation des terres fertiles des vallées et cuvettes, pare feu pour la protection et la restauration des pâturages, les fixations des dunes...). Les populations, via leurs représentants, ont appris à défendre leurs requêtes devant les instances de décision, à s'organiser, puis à suivre l'exécution des travaux. Ce mécanisme d'apprentissage de la gestion des ressources naturelles commence à être répliqué dans des sites et sur des actions variées à l'exemple des interventions du PASAM. Des formations techniques et sur les mécanismes de la gouvernance locale en particulier (différents comités de gestion) ont été dispensées aux acteurs locaux de la décentralisation dans les communes touchées par le PASAM à des degrés divers.

Acquis et enseignements **6**

Même si une certaine asymétrie de niveaux de participation est apparue entre les conseils communaux, des acquis globalement à la hauteur des réelles attentes sont relevés et admis de tous car les rencontres entre ces instances sont autant de lieux potentiels où les débats démocratiques peuvent s'instaurer. Ces instances techniques assurent un contre pouvoir et une alternative en ressources humaines formées avec la contribution du PASAM qu'il y aura lieu de prendre en compte par d'autres partenaires intervenant dans le Mounio et dans la recherche d'une sécurité alimentaire.

Au regard de tout ce qui précède, c'est un bel exemple d'appui pour la recherche d'une sécurité alimentaire qui vient d'être testé au compte des communautés des deux départements du Mounio qui ont appris à s'organiser et à se structurer. Afin d'asseoir une sécurité alimentaire durable. Les acteurs locaux (avec l'appui du PASAM) ont multiplié les initiatives pour constituer des organisations locales, dynamiques et fortes, et en recentrant leurs interventions sur les besoins urgents de développement local et en établissant des procédures novatrices et efficaces de gestion de la vulnérabilité, de la démocratie interne et de la bonne gouvernance.

Analyse des axes d'interventions mis en œuvre par le PASAM en enseignements majeurs

Dimension Appui à la décentralisation et Renforcement des capacités locales : analyse et enseignements majeurs

➔ Acquis et enseignements issus de la dimension appui à la décentralisation et renforcement des capacités locales

Acquis et enseignements 7

Concernant l'interaction directe entre la dimension environnementale avec la sécurité alimentaire, on constate par endroit et grâce aux efforts du PASAM un début d'augmentation de la production dans les cuvettes oasiennes ainsi protégées et sécurisées. Cette remarque doit toutefois être tempérée par la descente de la nappe perchée et par un ensablement accéléré des vallées qui posent assez souvent problème. L'amélioration des interventions de cette dimension représente pour le PASAM l'enjeu majeur au-delà duquel bien des contraintes économiques pourraient être levées.

En termes de renforcement des capacités pour l'amorce d'un développement local, le PASAM tente depuis trois ans une expérimentation sur la cogestion des ressources naturelles, la recherche d'une sécurité alimentaire et l'amélioration des revenus (dimension lutte contre la pauvreté) qui se situent à la quête d'expérience. L'approche processus est privilégiée, sans toutefois positionner un programme de travail et un calendrier formel où le niveau de participation des différents acteurs locaux pourra être évalué avec précision. De ce point de vue, l'équipe du PASAM souligne objectivement un tâtonnement de départ dans la recherche méthodologique pour que les efforts en termes de renforcement des capacités soient plus bénéfiques et le processus de cogestion des ressources naturelles soit correctement suivi et partagé par tous les niveaux pour un développement durable plus soutenu.

Acquis et enseignements 8

Il serait également indispensable qu'une prudence soit affichée, de manière à ne pas aller trop vite vers des schémas de restauration et d'aménagement qui seraient contraires aux souhaits des populations (plantation de fixation des dunes avec des essences pionnières qui pourraient à la longue se disséminer par envahissement non contrôlable dans la cuvette et pouvant réduire les surfaces productives, dispositifs de stabilisation des dunes mal conçus causant des effets collatéraux négatifs non attendus...).

En termes de représentation pour la recherche d'une sécurité alimentaire, les attitudes des populations traduisent même dans une situation de crise alimentaire, la dignité et l'honneur à ne pas bafouer !

Acquis et enseignements 9

Pour ce qui concerne la contribution des acteurs locaux, ces derniers se structurent sans problème pour répondre à une certaine représentation (choix des personnes de confiance ...). A chaque fois, l'élection des « supra-délégués » a permis de coiffer la structure censée représenter les utilisateurs des ressources naturelles et des boutiques céréaliers dans cette démarche de cogestion. Il ne reste plus en terme de bonne perspective de recherche d'une sécurité alimentaire et une mise en œuvre efficiente de la lutte contre la pauvreté combinée à la cogestion des ressources naturelles, que des conventions locales soient formalisées sous l'égide des communes, avec l'instauration de règles d'usage de certaines ressources protégées. Des traductions en langues (Manga et éventuellement en Haoussa ou Peulh) et des messages radio sur la portée de ces conventions doivent être diffusés dès à présent.

Analyse des axes d'interventions mis en œuvre par le PASAM en enseignements majeurs

Analyse et enseignements majeurs appuyant la recherche d'une sécurité alimentaire

→ conséquences positives avérées de la lutte contre la pauvreté engagée dans le cadre du PASAM

Conséquences avérées enregistrées	Acquis quantitatifs				Commune
	2007	2008	2009	Total	
Gain net moyen annuel par personne issu de la protection des sites de production (agricole ou pastorale)	1 000 à 215 000 avec un gain moyen de 41 825	2 500 à 310 000 avec un gain moyen de 51 577	7500 à 230000 avec un gain moyen de 58 308		Bouné, Gouré, Guidiguir, Maïné et Goudoumaria
Tonnes de vivres mises à disposition BC	19	132,5	128,3	339,8	Bouné, Gouré, Guidiguir, Maïné et Goudoumaria
Réinvestissement global enregistré dans l'élevage	19 522 796	36 908 496	40 624 642	97 055 934	Bouné, Gouré, Guidiguir, Maïné et Goudoumaria
Réinvestissement global enregistré dans l'emboûche par les femmes	2 312 231	3 372 673	4 890 000	10 574 904	Bouné, Gouré, Guidiguir, Maïné et Goudoumaria
Montant total issu du cash for work investi dans autoconsommation alimentaire (vivres et condiments)	26 233 758	57 271 805	63 193 888	146 699 451	Bouné, Gouré, Guidiguir, Maïné et Goudoumaria
Montant total issu du cash for work investi dans l'habillement y compris les bijoux pour les femmes	610 087	17 817 895	16 550 780	34 978 762	Bouné, Gouré, Guidiguir, Maïné et Goudoumaria
Montant total issu du cash for work investi dans l'achat des moyens de production	670 800	3 818 120	9 027 698	13 516 618	Bouné, Gouré, Guidiguir, Maïné et Goudoumaria
Montant total issu du cash for work investi dans le petit commerce	insignifiant	insignifiant	3 761 541	3 761 541	Bouné, Gouré, Guidiguir, Maïné et Goudoumaria
Montant total issu du cash for work investi pour couvrir diverses dépenses sociales (don, baptême, mariage, décès)	610 085	3 436 308	7 523 082	11 569 475	Bouné, Gouré, Guidiguir, Maïné et Goudoumaria
Montant total issu du cash for work investi dans le remboursement de crédit	9 761 398	2 939 953	4 543 849	17 245 200	Bouné, Gouré, Guidiguir, Maïné et Goudoumaria



Analyse des axes d'interventions mis en œuvre par le PASAM en enseignements majeurs

Analyse et enseignements majeurs appuyant la recherche d'une sécurité alimentaire

➔ Acquis et enseignements issus de la dimension Lutte contre la pauvreté

En terme d'apprentissage des mécanismes de recherche d'une sécurité alimentaire et de lutte contre la pauvreté, même s'il n'est pas généralisé, le processus consiste à la prise en compte par certains paysans d'une vision plus globale de la lutte à y mener et des efforts permanents de prévention et de gestion des crises écologique, alimentaire, économique et sociale. Cette vision implique avec cohérence la protection de l'environnement dans le respect de la mise en valeur des vallées et des cuvettes oasiennes. La responsabilité de chacun dans les différents usages qu'il fait des ressources naturelles (agricole, arboricole et fruitier, sylvicole, pastoral, minier –avec le natron- et artisanal) se reprecise clairement au fur et à mesure. Grâce aux leaders spontanés, aux élus et acteurs endogènes de répliation des actions, les interventions successives des projets antérieurs et du PASAM en particulier, ont su créer de nouvelles capacités de répliation, de formation à la fois actives (auto formation paysanne) et passives (attraction dans la réussite et adoption d'un mimétisme).

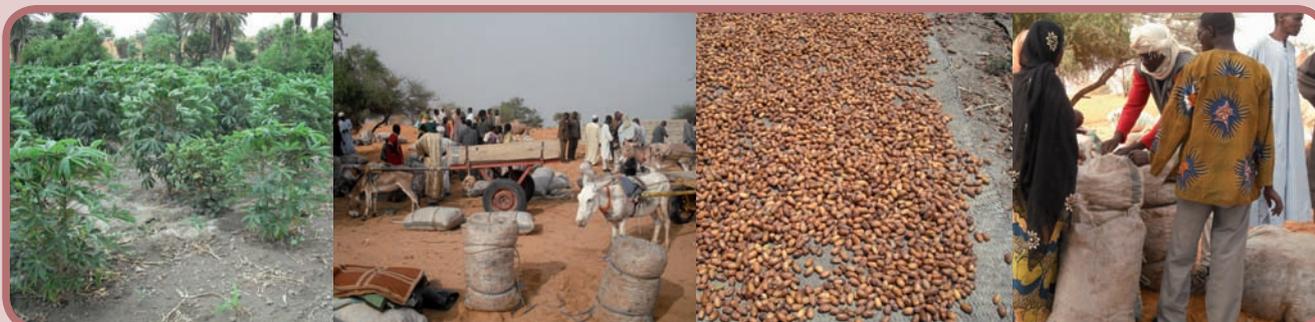
Acquis et enseignements **10**

Il est vrai que les vallées et les cuvettes oasiennes du Mounio n'ont pas toutes le même potentiel principalement en termes de disponibilité en ressources (profondeur, débit de l'eau, disponibilité conséquente des terres fertiles etc.) et en conditions d'accès au foncier (niveaux de faire valoir pratiqués). Nous ne pouvons donc pas prétendre à une uniformité de la dynamique, toutefois le cheminement singulier qu'instaure le PASAM consiste à accompagner des initiatives paysannes de lutte contre l'insécurité alimentaire et la pauvreté avec des technologies dans bien des cas simples et peu coûteuses. Ces dernières ne créent donc pas de dépendances fortes et restent potentiellement sujettes à une répliation progressive endogène, même sur financement propre et modeste que pourront mettre à disposition les communes des deux départements de Gouré et Maïné Soroa.

Si les projets antérieurs de gestion de ressources naturelles et de lutte contre la pauvreté dans le Manga ont eu des interventions ponctuelles et localisées qui présentent à posteriori, certains niveaux de résultat, le PASAM s'est principalement localisé sur les sites à risque, situés principalement en zones pastorales et autour des cuvettes oasiennes dont les populations sont les plus vulnérables. En effet, il y a lieu de répondre aux besoins exprimés par les populations très vulnérables en termes de prévention contre l'ensablement de ces terres riches de cuvettes et des parcs de dattiers. On perçoit bien la pertinence de l'approche où le critère d'entrée choix des lieux d'aménagements (exprimés par les villages) est plus convenable à l'échelle d'un phénomène méso environnemental.

Acquis et enseignements **11**

Il faut croiser à la fois l'approche locale et l'échelle optimale d'intervention afin de conjuguer les initiatives populaires de lutte contre la pauvreté, contre la dégradation des ressources naturelles et les contraintes régionales que le phénomène d'ensablement impose vis-à-vis des stratégies d'aménagement du territoire.



Analyse des axes d'interventions mis en œuvre par le PASAM en enseignements majeurs



Analyse et enseignements majeurs appuyant la recherche d'une sécurité alimentaire

➔ Acquis et enseignements issus de la dimension Lutte contre la pauvreté

Bien des leaders spontanés témoignent qu'à la suite des interventions du PASAM la mobilisation de la population est très remarquable. Au cours de la mise en œuvre des interventions, il a été constaté que ces populations font preuve d'intérêt pour la recherche d'une sécurité alimentaire durable, pour la cogestion des ressources naturelles car la rareté des terres de cuvettes exploitables pour le maraîchage contraint les populations à trouver des opportunités économiques, en partie fournies par le PASAM.

Acquis et enseignements

12

L'adhésion des populations en faveur de la réalisation des dispositifs de lutte contre l'ensablement même dans un contexte d'insécurité alimentaire interpelle tout un chacun, dans cette lutte engagée. Cette adhésion, aux motivations économiques et sociales diverses, témoigne d'un attachement des populations à un milieu et d'une volonté de vivre au pays. Elle est la preuve flagrante que l'exode n'est pas la seule issue pour la survie dans cette région. Cette adhésion populaire et la connaissance des conditions minimales requises pour une mobilisation paysanne en faveur de cette lutte contre l'ensablement restent un enseignement précieux pour l'avenir qui s'inscrit à l'actif du PASAM. En témoignent les nombreuses conséquences positives enregistrées dans la mise en œuvre du PASAM.

Quelques investigations pour des revues de compte de l'ensemble des boutiques céréalières soulignent avec justesse leur fonctionnement normal (bonne tenue de compte, renouvellement des stocks, respect des règlements par tous, etc.) Cependant sont aussi rencontrés des cas où d'énormes irrégularités et des pratiques de gestion malsaine sont constatées. Il est indispensable que le PASAM et les collectivités concernées prennent des sanctions sur ce point particulier. Ceci est très dommageable à la procédure que le PASAM instaure pour son appui effectif à la sécurité alimentaire.

Acquis et enseignements

13

Les acquis préliminaires de cette dimension doivent être préservés et ce, grâce à un suivi régulier des comités de gestion de ces boutiques céréalières. En cas d'irrégularité constatée prendre des mesures qui s'imposent sans aucune considération politicienne. En effet, un faible suivi, un manque d'accompagnement et de contrôle des boutiques céréalières pourraient sans tarder conduire à la disparition de la plupart de ces boutiques.

Analyse des axes d'interventions mis en œuvre par le PASAM en enseignements majeurs

Analyse et enseignements majeurs appuyant la recherche d'une sécurité alimentaire

➤ Acquis et enseignements issus de la dimension Lutte contre la pauvreté

Le renforcement conséquent des capacités locales, le succès des interventions du PASAM aux cours des trois ans et la plu value subséquente de plus en plus enregistrée nous permettent de croire sereinement à l'avenir de la cogestion des ressources naturelles du Mounio qui pourrait réduire les risques de crises alimentaires, économiques et sociales. En effet, nous avons maintenant dans la zone d'intervention du projet des ressources humaines paysannes formées pour différentes missions de gestion des ressources naturelles, de prévention et de gestion des crises diverses et de lutte contre la pauvreté.

Acquis et enseignements **14**

Au delà de ces résultats satisfaisants, il y a lieu de mettre en place un programme relais pour la consolidation des acquis identifiés et des démarches méthodologiques mises au point pour éviter tout risque d'anéantir l'avenir de cette démarche du PASAM qui a concilier l'urgence au développement local.

Enfin les acteurs endogènes et les comités de gestion au niveau des différentes communes sont autant de relais pour engager des réflexions économiques pour convaincre les autres acteurs.

Acquis et enseignements **15**

Divers témoignages d'hommes et de femmes pensent qu'en dépit de l'insécurité alimentaire beaucoup d'efforts de protection de terres de cuvettes ont été consentis sur le financement du PASAM. En effet, selon les mêmes personnages, la consolidation des acquis passera forcément par le renforcement des conditions nécessaires à une dynamique de développement local durable. Ainsi, les gains et plu value issus du cash for work ont permis une amélioration visible des pouvoirs d'achat dans la zone qui pourraient permettre de croire à la réussite du PASAM.



Enseignements qualitatifs issus de la mise en œuvre du PASAM : orientations à travers une directive nouvelle pour la recherche d'une sécurité alimentaire durable

Au Niger, une grande proportion de la population est pauvre. Elle demeure de ce fait soumise assez souvent à un risque d'insécurité alimentaire. Si nous connaissions mieux le processus qui l'expose à l'insécurité alimentaire, nous en apprendrions plus sur ce qui ne va réellement pas dans l'économie nigérienne. Aussi, comme la plupart des pauvres dans le monde tirent leur revenu de l'agriculture, donc si nous améliorons la connaissance de l'économie de l'agriculture, nous en apprendrions beaucoup sur l'économie de l'insécurité alimentaire.

Cette considération est d'une part valable pour le Mounio et d'autre part aussi vraie aujourd'hui qu'il y a un peu plus d'un quart de siècle quand les analyses sur la lutte contre la pauvreté et l'insécurité alimentaire ont été orientées sur l'approche économique. Cependant l'économie a évolué de manière significative dans la compréhension des situations de l'époque. Partant de cette considération, nous proposons les orientations à travers la nouvelle directive ci-après.

Nécessité d'une meilleure définition des liens existant entre l'agriculture et l'insécurité alimentaire dans les zones sahéliennes

Des liens étroits et forts existent entre l'agriculture et l'insécurité alimentaire en raison des caractéristiques inhérentes au secteur agricole. Une des premières leçons que nous avons apprises au cours de la mise en œuvre du PASAM est que les rapports entre l'insécurité alimentaire et l'agriculture vont bien au-delà de la considération économique, certes encore valable, d'après laquelle la plupart des pauvres tirent au moins une partie de leur revenu de l'agriculture. Dans nos pays, des caractéristiques particulières de l'agriculture font qu'il est plus que jamais important de les considérer dans une étude de l'insécurité alimentaire.

En premier lieu, les décalages entre la faible utilisation des intrants et la consommation (ou la vente des produits agricoles) sont relativement importants dans les activités agricoles et d'élevage. Cela engendre des problèmes de prévision et de gestion des flux monétaires au niveau des exploitants agricoles du sahel.

Deuxièmement, ces décalages ajoutés à une dépendance très forte envers les facteurs exogènes tels que la pluie, l'ensablement et l'invasion d'insectes nuisibles sont habituellement à l'origine de l'incertitude et du risque temporel pour les agriculteurs sahéliens. Dans la mesure où de tels risques amènent ces agents économiques à commercialiser des quantités réduites, une incertitude relativement grande entraîne donc une croissance plus lente des revenus escomptés de l'exploitation des terres sahéliennes.

En troisième lieu, l'agriculture au Niger dépend dans une large mesure des ressources naturelles dont l'exploitation impose à ce que de nombreux obstacles soient surmontés.

En dernier lieu, du fait que les consommateurs sont le plus souvent pauvres, cela conduit à une détérioration continue des termes de l'échange agricole et à une augmentation de l'insécurité alimentaire. Comme conséquence, les parts de surplus revenant à l'agriculture ont tendance à diminuer dans le temps ; il en résulte l'abandon de l'agriculture lorsque les populations deviennent plus riches. Ces quatre caractéristiques font de l'agriculture sahélienne un secteur important pour l'étude de l'insécurité alimentaire.



Enseignements qualitatifs issus de la mise en œuvre du PASAM : orientations à travers une directive nouvelle pour la recherche d'une sécurité alimentaire durable



Développement local amorcé par suite de la pertinence et de la démarche appropriée du PASAM

→ La démarche du PASAM : une des voies pour réduire l'insécurité alimentaire dans nos zones rurales

Il existe plusieurs voies pour réduire l'insécurité alimentaire dans le Mounio, aussi devrait-on se garder de présenter une description trop simple ou machinale. Pour certains, la voie optimale passe par une intensification de l'agriculture dans les cuvettes et la commercialisation des produits agricoles et des produits de cueillette comme la gomme. Pour d'autres, cette voie de sortie consiste en une migration vers les zones urbaines. Pour d'autres encore, la stratégie consiste en une transition progressive du secteur agricole vers des activités rurales non agricoles. Certains procéderaient avec une combinaison de ces stratégies. La solution n'est pas de trouver quelle voie précise à suivre, car elle variera clairement dans le temps, dans l'espace et même avec les individus dans un même lieu et au même moment.

Le PASAM considère de ce fait que la clef est plutôt la recherche d'une voie aisément répliquable de sortie de l'insécurité alimentaire à travers une stratégie suivant laquelle les choix optimaux du moment conduisent, conformément aux prévisions de protection de l'environnement et des systèmes de production, à une accumulation d'actifs productifs suffisants de façon à permettre aux ménages de réaliser un surplus à investir après déduction des besoins de consommation immédiate, et ainsi de suite : une accumulation régulière de biens productifs et de bénéfice, et une forte croissance de tous (ou du moins de la plupart) des indicateurs de bien-être.

→ Le choix pertinent d'une échelle d'intervention a été à la base de la réussite du PASAM

Pour concilier l'urgence au développement et protéger les cuvettes et vallées en vue d'une amélioration de la productivité agricole, les interventions prioritaires du PASAM jugées nécessaires au niveau de la zone d'intervention comportaient principalement ce qui suit :

- ⊙ protection et restauration de l'environnement et des milieux de production agricole et pastorale ;
- ⊙ appui au développement de technologies agricoles plus productives pouvant résister aux chocs naturels et accessibles aux pauvres ;
- ⊙ développement d'activités à conduire sur la base d'un cash for work ;
- ⊙ promotion, formation et appui d'institutions locales pour une meilleure coordination des efforts de recherche d'une sécurité alimentaire des producteurs vulnérables (ce qui serait bénéfique pour la commercialisation des produits agricoles, l'achat d'intrant, la sécurité, ainsi que la gestion de l'eau et des terres agricoles) ;
- ⊙ développement des activités non agricoles dans des villages difficilement accessibles donc plus vulnérables ;
- ⊙ fourniture des services sociaux pour améliorer la productivité du travail des populations vulnérables.

Enfin, pour assurer la réussite des interventions en vue de réduire l'insécurité alimentaire dans sa zone d'intervention, il était important pour le PASAM de continuer à écouter directement les populations les plus pauvres, de telle sorte qu'elles soient réellement impliquées dans un processus réellement participatif. Un exemple d'un tel exercice est une condition préalable à toute intervention qui concilie l'urgence au développement.

Conclusion



À l'écoute de l'Équipe du PASAM qui tend vers sa fin, il est apparu la nécessité de publier l'expérience pilote développée par ce projet. En effet, un aspect important pour la réussite d'un projet est que les résultats et acquis dégagés soient diffusés. C'est pourquoi cette publication met l'accent sur les axes ci-dessous :

- ⊙ la diffusion des enseignements majeurs de recherche d'une sécurité alimentaire et de lutte contre la pauvreté;
- ⊙ la présentation des bonnes pratiques permettant d'assurer une sécurité alimentaire et un renforcement des capacités locales;
- ⊙ la présentation ciblée de résultats pertinents obtenus dans les dimensions : (1) écologie environnement, (2) développement local et gouvernance, (3) gestion et prévention des crises alimentaire, sociale, économique et écologique et en fin (4) sécurité alimentaire et lutte contre la pauvreté ;
- ⊙ la restitution des acquis qualitatifs et méthodologiques obtenus pour permettre leur prise en compte dans la formulation des politiques d'appui à la décentralisation, de lutte contre la pauvreté et de recherche d'une sécurité alimentaire durable.

Ceci contribuera à la structuration et au renforcement d'un réseau thématique de lutte contre la pauvreté, où les partenaires de développement coopéreront et échangeront non seulement au niveau national mais aussi au niveau régional. La mise en commun des expériences par la diffusion aura pour objectifs.

- ⊙ de dresser le bilan des approches retenues, des résultats obtenus par axes majeurs et selon les échelles d'intervention ;
- ⊙ d'identifier les bonnes pratiques d'appui à la sécurité alimentaire;
- ⊙ de diffuser des éléments de solution éprouvés dans le cadre de forums de discussion organisés à l'échelle sahélienne.

En cette fin du PASAM, les points de vue d'une multitude d'acteurs traduisent que ces derniers en sont conscients que la lutte contre la pauvreté et la recherche d'une sécurité alimentaire sont des processus qui demandent du temps, de la méthode mais aussi des moyens dépassant

largement ceux d'un seul projet.

Pour ce faire, parmi les principaux axes d'interventions du PASAM se singularisent : la fixation des dunes, la lutte contre la dégradation des cuvettes oasiennes et des terres pastorales, la mise en place des boutiques céréalières communautaires, les investissements consentis en terme de cash for work et le renforcement des capacités locales, aboutissent à un début de structuration des acteurs, un renforcement des capacités locales, une génération de revenus réinvestis par les populations pauvres et à un meilleur accès aux services sociaux de base (alimentation et nutrition). Ces actifs demeurent des fils conducteurs d'un bon début de réussite et d'appui efficace à la décentralisation à l'actif du PASAM

En effet, il faut absolument se convaincre que la lutte contre la pauvreté et la recherche d'une sécurité alimentaire durable dans le Mounio constituent des grands défis dépassant largement les moyens limités du PASAM. Cependant, au cours des trois années écoulées, malgré, l'ampleur des défis, des résultats et diverses expériences sont partiellement au rendez-vous dans le prolongement des efforts des projets antérieurs. Cette contribution du PASAM a effectivement généré divers impacts forts intéressants dont la mesure a être faite par l'analyse des faits (réalisations capitalisées, revenus générés) et des comportements (avis et opinions favorables des acteurs) qui renseignent et témoignent sur la manifestation des capacités acquises en matière de développement local.

En matière de gouvernance locale et d'aménagement d'un territoire menacé par l'ensablement et l'insécurité alimentaire

- ⊙ naissance et renforcement de la justesse de vue des différents partenaires impliqués dans le PASAM, qui ont permis un accompagnement concret à la décentralisation qui elle devient un acquis fondamental pour les deux départements du Mounio. Même si l'accompagnement est certes diffus, de nombreux acteurs connaissent en partie comment s'organiser avec les moyens de bord pour protéger leur cadre de vie et de production, solliciter l'aide extérieure et rendre compte du travail accompli. Cette maîtrise d'ouvrage dans la lutte contre la pauvreté et l'appui à la sécurité

Conclusion



alimentaire sera utile pour les autres zones non touchées, en quête du savoir-faire en la matière ;

- ⊙ promotion des différents enjeux que suscitent la lutte contre la pauvreté et une recherche d'une sécurité alimentaire, ce qui relance une dynamique des communes à compter sur elles mêmes en fournissant plus d'efforts propres pour protéger les espaces de production ;
- ⊙ dialogue entre partenaires (PASAM et acteurs locaux de chaque commune) permettant une relance progressive d'une voie à une réelle mise en commun des moyens financier et humain pour entreprendre des actions conjointes d'appui à la décentralisation et pour offrir des services partagés par les populations les plus démunies. Toutefois, le partenariat et la synergie déclarés devraient être plus actifs pour constituer un véritable défi, fondé sur l'émergence d'une nouvelle forme de coopération ;
- ⊙ promotion d'itinéraires techniques de lutte contre l'ensablement, de gestion des espaces pastoraux et des terres stratégiques de cuvettes et vallées.

En termes d'impacts sociaux :

- ⊙ émergence d'une dynamique de développement local mobilisatrice qui met d'abord les populations les plus pauvres en confiance, puis en action à travers les processus de renforcement des capacités, de mise en œuvre des interventions physiques et des actions du « domaine de l'invisible » sous la vision plus éclairée de tous les acteurs endogènes formés par le PASAM pour la réplique des actions ;
- ⊙ accès aux services sociaux de base (éducation, santé, boutiques céréalières permettant l'accès aux céréales à des prix abordables) ;
- ⊙ accès équitable aux ressources naturelles (eau, pâturage....) ;
- ⊙ intégration des femmes dans le processus de développement local et réduction de l'exode par la création d'emploi ;
- ⊙ intégration de toutes les couches sociales dans le dialogue et la gestion des affaires locales (comité d'analyse et d'approbation des requêtes communautaires, organisation communautaire de base, comités de gestion des boutiques céréalières, des sites restaurés etc.).

En termes d'impacts financiers et économiques :

- ⊙ le PASAM a cherché à créer un effet de levier pour permettre aux populations pauvres de passer le mauvais cap et en même temps reconstruire leur vie et leur économie sur la base d'efforts propres et d'un accompagnement qu'il apporte ;
- ⊙ une augmentation substantielle des revenus monétaires et un début d'amélioration du pouvoir d'achat des pauvres dont les terres de cuvettes sécurisées permettent une amélioration des productions et des revenus réinvestis dans la reconstitution du cheptel et dans des petits commerces ;
- ⊙ création d'emplois générateurs de revenus (cash for work pour la réalisation des travaux de fixation des dunes et de protection des espaces pastoraux) et relance de l'économie locale par des réinvestissements ou des petits commerces apportant des revenus non agricoles;
- ⊙ amélioration des bases productives maraîchère et pastorale, fondements nécessaires pour accroître les productions et améliorer conséquemment la sécurité alimentaire.

Tout en ayant en mémoire l'adéquation de ces premiers impacts ressentis à l'unanimité de l'ensemble des acteurs enquêtés, force est de reconnaître que deux principales faiblesses sont à considérer : (1) concomitance d'effets négatifs comme les procédures lentes de déblocage des fonds au lancement du PASAM et la mise en place de la logistique qui ont affecté le processus d'accompagnement des communautés de base pour l'identification des sites de fixation des dunes et l'élaboration des dossiers de micro projets pour commencer les travaux ;

La consolidation des impacts du PASAM dépendra fortement de la volonté politique locale, des efforts en plus à demander à d'autres partenaires financiers, du renforcement des moyens opérationnels des communes, ainsi que de la création d'un espace de dialogue entre les acteurs et les leaders locaux. A cet effet, l'expérience du PASAM porte à croire fermement à l'enthousiasme que suscite la décentralisation auprès des populations, des élus locaux et certains leaders spontanés.

Références bibliographiques



L'ensablement est la problématique environnementale qui influe négativement sur les systèmes de production et l'économie du Mangari et du Mounio. Plus du tiers des terres cultivables et des espaces pastoraux sont sous la menace de l'ensablement réduisant ainsi le potentiel productif.



L'ensablement est la problématique environnementale qui influe négativement sur les systèmes de production et l'économie du Mangari et du Mounio. Plus du tiers des terres cultivables et des espaces pastoraux sont sous la menace de l'ensablement réduisant ainsi le potentiel productif.

1. Banque mondiale et FMI (1999). Cadre stratégique de lutte contre la pauvreté -- Questions d'ordre opérationnel, Élaboré par les services du FMI et de la Banque mondiale le 10 décembre 1999.
2. CC/SAP. Fiche d'identification des zones vulnérables (2002).
3. FAO, 1984. Land, food and people. Série FAO Economic and social development n° 30. Food and Agriculture Organization of the United Nations, Rome, Italie.
4. Galy M. (1999). Mécanismes amortisseurs qui jouent en faveur des ménages vulnérables : Tamatave et le Vakinankaratra. INSTAT.
5. INSTAT (2003). Etat de la pauvreté à Madagascar en 2001. Policy brief, Antananarivo.
6. IPCC, 2001. Climate change 2001. The science of climate change. Contribution de l'atelier I au second rapport d'évaluation du Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat. Adaptation to climate change in the context of sustainable development and equity. Cambridge University Press, Cambridge, Royaume-Uni.
7. PANA, 2006. Evaluation des phénomènes climatiques extrêmes.
8. PASAM (2006 à 2009). Divers documents d'identification et de mise en œuvre du projet.
9. PASAM (2009). Capitalisation de la démarche, la méthode et les effets escomptés sur le Projet d'appui à la sécurité alimentaire des ménages des départements de Gouré et Maïné Soroa, KARKARA.
10. PNUD, 2006. Rapport de l'Atelier sur la problématique de l'intégration de la prévention des crises dans le processus de développement. 49 Pp.
11. Projet APCAN (CARE), 2006. Rapport de synthèse: Analyse et harmonisation des outils d'alerte précoce. 52 Pp.
12. Ravelosoa J.R., Haggblade S. et H. Rajemison (1999). Estimation des élasticités de la demande à Madagascar à partir d'un modèle AIDS. INSTAT, Antananarivo.
13. Razafindravonona J., Stifel D. et S. Paternostro (2001). Evolution de la pauvreté à Madagascar : 1993-1999. INSTAT, Antananarivo.
14. Wellington N. Ekaya (2007). Stratégies de développement de l'agriculture en zone aride : le rôle du savoir.
15. World Bank (2002). Education et formation à Madagascar, Rapport économique de la Banque Mondiale.



Association Nigérienne pour la Dynamisation
des Initiatives Locales , ONG Karkara
BP 20 45 Niamey-Niger
Tel : (00227) 20 75 30 23 ou 20 72 38 95
mail : coordkarkara@yahoo.fr
web : www.karkara.org



AVSF/ CICDA
Agronomes et Vétérinaires Sans frontières